

LE FRÈRE MORICO ET LE FRÈRE PACIFIQUE.

“ En ce temps, un religieux de l'ordre des Porte-Croix, nommé Morico, était dans un hôpital près d'Assise, où il souffrait d'une langueur si grave et si persévérante que les médecins l'avaient condamné. Il envoya donc auprès de l'homme de Dieu, le prier avec instance d'intercéder pour lui auprès du Seigneur. Plein de bénignité, le Bienheureux Père y consentit, et, après avoir prié, il prit de la mie de pain, la trempa dans l'huile de la lampe allumée devant l'autel de la Sainte Vierge, et l'envoya, comme un électuaire, au malade, par l'un des frères, disant : “ Portez cette médecine à notre frère Morico, car la puissance de Jésus-Christ non seulement lui rendra une pleine santé, mais encore en fera un athlète vigoureux et constant qui se joindra à notre milice.”

“ Le malade n'eut pas plus tôt pris ce remède, qui était l'œuvre de l'Esprit-Saint, qu'il se leva guéri. Dieu le remplit d'une telle vigueur d'esprit et de corps que, entré peu à près dans l'Ordre du Saint homme, il se couvrit d'une seule tunique misérable, sous laquelle il porta longtemps une cuirasse adhérente à sa chair. Pour nourriture, il se contentait d'herbes, de légumes et de fruits crus. Et, bien que, pendant plusieurs lustres, il ne mangeât pas de pain ni ne bût de vin, il resta néanmoins bien portant et vigoureux.

“ Les mérites des petits pauvres de Jésus-Christ allaient croissant, et leur bonne renommée s'étendait partout ; aussi, de toutes parts, venait-on pour jouir de la présence du Père saint.

“ Parmi les visiteurs se rencontra un certain homme de la Marche d'Ancône, lequel s'était oublié, et ignorait Dieu au point de se donner tout entier à la vanité. On l'appelait le *Roi des vers* parce qu'il était le prince des chanteurs mondains et l'inventeur ingénieux de chansons folâtres. Bref, la gloire du monde avait élevé notre homme jusqu'à le faire couronner très pompeusement par l'empereur.

“ Lors donc que cet homme marchait ainsi dans les ténèbres et traînait l'iniquité dans les liens de la vanité, la miséricorde divine pensa miséricordieusement à rappeler, pour ne pas le laisser périr, ce malheureux égaré. Elle lui inspira la résolution